

Le refuge du Pré de la Chaumette

Parc national des Ecrins - Champoléon



Refuge du Pré de la Chaumette (Thibaut Blais - Parc national des Ecrins)



ATTENTION :
La rive gauche du Drac Blanc (piste) est impraticable. Il faut faire l'aller/retour en rive droite depuis le parking des Auberts.

Au pied du Sirac, cette randonnée permet d'appréhender le contraste entre l'adret et l'ubac.

Après avoir marché au pied du versant orienté au nord, appelé ubac, le refuge apparaît comme une halte bien méritée au cœur d'un joli pré. La descente par l'adret, versant sud, permet de profiter du panorama sur la vallée du Drac Blanc et les montagnes alentour.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 9.3 km

Dénivelé positif : 342 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Refuge

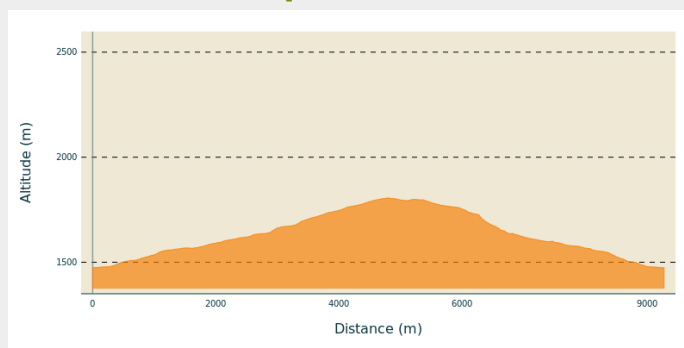
Itinéraire

Départ : Les Auberts, Champoléon

Arrivée : Les Auberts, Champoléon

Communes : 1. Champoléon

Profil altimétrique














Altitude min 1475 m Altitude max 1807 m

Du parking des Auberts, avant le pont qui franchit le torrent, remonter sur 200m jusqu'au croisement, conserver sa trajectoire. Prendre à droite afin de traverser le torrent et passer sur la rive gauche.

1. L'itinéraire Pré de la Chaumette est fléché. Sur le sentier au dessus de la cascade de Prelles, trois panneaux d'information signalent l'entrée dans le cœur protégé du Parc national des Ecrins.
2. Traverser le torrent à l'aide de la passerelle et continuer jusqu'au refuge du Pré de la Chaumette.
3. Pour revenir au point de départ, prendre le sentier sur la rive droite du torrent, longer l'adret et croiser l'itinéraire aller. Parcourir environ 200 m et la randonnée est terminée.

Sur votre chemin...



-  Aigle royal (A)
-  Circaète Jean-le-Blanc (C)
-  Cascade de Praelles (E)
-  Pré de la Chaumette (G)
-  Cincle plongeur (I)
-  Hirondelle de rochers (K)
-  Tétrasyre (B)
-  Bouquetin des Alpes (D)
-  Crave à bec rouge (F)
-  Refuge du Pré de la Chaumette (H)
-  Chamois (J)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

Par mauvais temps, revenir par le même itinéraire sur la rive gauche.

Comment venir ?

Transports

Arrêt de car : Les Auberts

Accès routier

Sur la N85, prendre la direction de Pont de Fossé. Après le village, continuer sur la D944, prendre à gauche la D944A, traverser les Borels/D472, les Baumes et les Clots. Pour finir tourner légèrement à droite pour arriver au parking les Auberts.

Parking conseillé

Les Auberts, avant le pont qui franchit le torrent

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

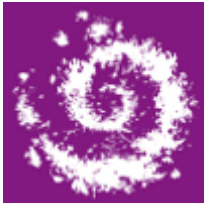
Lieux de renseignement

Maison de la vallée du Champsaur

champsaur@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 95 44
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Aigle royal (A)

L'aigle royal compte parmi les espèces rares et protégées d'Europe. Sa grande taille, sa coloration sombre, ses ailes rectangulaires et ses fréquents déplacements en plein air permettent de l'identifier aisément. Aux heures chaudes de la journée, il tournoie régulièrement dans les airs profitant du vent pour s'élever. Grâce à son excellente vue, l'aigle royal scrute les environs à la recherche d'une marmotte imprudente ou d'un jeune chamois. En hiver, il prélève régulièrement sa nourriture sur des cadavres d'animaux.

Crédit photo : PNE - Couloumy Christian



Tétras lyre (B)

Pour observer le tétras-lyre en été, il faut se lever de très bonne heure. En France, le tétras-lyre ou coq des bruyères ne se rencontre que dans les Alpes. Au printemps, le mâle au plumage noir, la queue en lyre avec les sous-caudales blanches parade pour attirer les poules. En hiver, il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid. Période où il est particulièrement sensible car il ne peut compenser l'énergie dépensée lorsqu'il quitte précipitamment son igloo au passage d'un skieur hors piste ou d'un randonneur en raquettes.

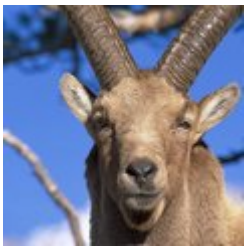
Crédit photo : PNE - Papet Rodolphe



Circaète Jean-le-Blanc (C)

Le printemps est à peine de retour que résonnent à l'aplomb du clocher des cris perçants. Il faut lever la tête pour admirer deux grands oiseaux volant de concert, alternant voltige et surplace dans le ciel comme deux cerfs-volants argentés jouant avec le vent. Leur silhouette claire, trapue et leur tête plus sombre permettent d'identifier le Circaète Jean-le-Blanc. Il se nourrit principalement de reptiles (lézard et serpent) qu'il capture par la tête, qu'il peut régurgiter ensuite au poussin lors de l'élevage du jeune.

Crédit photo : PNE - Corail Marc



Bouquetin des Alpes (D)

Le bouquetin, alias « bouc des pierres », est massif et vêtu d'un pelage beige à chocolat suivant les saisons et le sexe. Mâle et femelle portent tous deux des cornes ornées d'anneaux qui poussent durant toute leur vie. Le bouquetin des Alpes vit en groupe, mâles d'un côté, étagées (femelles) et jeunes de l'autre. En hiver, les femelles se mêlent aux mâles lors de la période de rut et mettent bas au début de l'été. Afin de l'observer, regarder sur le versant opposé, le bouquetin se laisser parfois apercevoir au printemps.

Crédit photo : PNE - Chevalier Robert



Cascade de Prelles (E)

La cascade alimente le Drac blanc. Le lit mineur du torrent est très large donnant une idée de sa violence et de sa capacité à charrier des blocs de pierre.

Crédit photo : PNE



Crave à bec rouge (F)

Le crave à bec rouge est un oiseau surprenant à bien des égards. Il vit près des falaises et joue avec les nuages, brisant le silence d'un cri bref, strident, presque métallique. Sollicités par l'écho venu des parois, ses comparses lui répondent. La démarche assurée et le pas cadencé, le crave à bec rouge arpente méticuleusement l'alpage en petit groupe pour y trouver vermisses et criquets du pâturage. Excepté quelques courtes incartades saisonnières liées à la nourriture disponible, le crave est sédentaire.

Crédit photo : PNE - Combrisson Damien



Pré de la Chaumette (G)

Le refuge est situé au cœur d'un vaste pré formé de pelouses alpines prospères, aux pentes faibles à moyennes. Bien qu'elles soient recouvertes de neige 8 mois par an, elles accueillent en été de petits troupeaux de moutons, disséminés çà et là. Ne vous attendez pas à voir le berger, ici, nous sommes en présence de troupeaux gardés « à la rage ». En revanche, les vestiges d'anciennes constructions pastorales sont visibles en arrivant sur le petit plateau (murets et restes de cabanes en pierre).

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Refuge du Pré de la Chaumette (H)

La cabane pastorale de Champoléon est construite pour les éleveurs de la vallée en 1921. C'est en 1972 que la cabane est restaurée pour la première fois. Deux ans plus tard, le Club alpin français (CAF) en prend la gestion afin d'assurer l'abri aux randonneurs toujours plus nombreux du GR54. Devenu trop exigu, le refuge est reconstruit en 1979 sur les ruines d'un vieux hameau et devient le Pré de la Chaumette. Les pierres de parement ont été taillées sur le site même de Champoléon. Les imposantes lauzes du toit soulignent un effort d'intégration dans le paysage. Aujourd'hui encore les troupeaux d'ovins sont "amontagnés" à la fin juin et visités une fois par semaine.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Cincle plongeur (I)

Le cincle plongeur est facile à observer à condition d'être discret. Il vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s'aplatit et s'agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ces yeux, protégés des flots par une fine membrane et repère alors : vers, larves, petits crustacés et poissons.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Chamois (J)

Animal emblématique des Alpes, le chamois ou « chèvre des rochers » porte de courtes cornes noires et crochues. Comme le bouquetin, il est plus facilement observable avec des jumelles. Les chèvres et éterlous (jeunes mâles d'un an) aiment à constituer de grandes hardes ; a contrario, les boucs restent plutôt isolés pour ne rejoindre les femelles qu'à la saison des amours. L'hiver, les chamois aspirent à beaucoup de tranquillité car ils vont survivre en économisant leurs réserves de graisse.

Crédit photo : Albert Christophe - PNE



Hirondelle de rochers (K)

L'hirondelle de rochers est habillée d'un plumage aux tons beiges guère contrastés. Elle est capable de véritables prouesses en vol, une qualité indispensable pour capturer la multitude d'insectes dont elle se nourrit. Au printemps, une fois une barre rocheuse sûre repérée, l'hirondelle des rochers transporte sans relâche, avec son bec, boue et brins de végétaux. A l'aide de cet unique outil, elle fixe solidement chaque élément de l'édifice à la roche grâce à un savant mélange de salive et d'eau.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE
